

LA SAINTE AMPOULE

N° 284 Janvier-Février 2025 – prix de revient : 0,50 €

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima

1, rue de la Victoire – 51360 Val de Vesle – tél. : 03 26 61 70 71

Dieu
Le but de toute vie

Dieu qui créa le ciel et la terre voulut que les anges et les hommes puissent partager sa vie bienheureuse dans le Paradis. Mais Dieu désire des êtres qui choisissent de venir à lui librement, qui écoutent sa voix et qui la suivent.

Les premiers à devoir faire ce choix furent les anges. Lucifer préféra suivre sa propre volonté plutôt que celle de Dieu. Contre lui se leva Saint Michel Archange pour proclamer la souveraineté du Créateur. « Il y eut un grand combat dans le ciel » (Apoc. 12, 7), Saint Michel repoussa Lucifer et ses anges qui furent définitivement rejetés hors du Paradis. Ce combat porte sur la soumission à Dieu : l'un est rempli d'humilité et d'une grande Foi en la parole divine et cherche donc à accomplir le bon plaisir de Dieu, à défendre Son honneur ; l'autre est rempli d'orgueil, de la contemplation de sa propre excellence et cherche à accomplir sa volonté contre celle de Dieu ; il lutte contre la vérité de la Foi.

Après les anges ce furent Adam et Eve qui se retrouvèrent devant la même épreuve : choisir sa propre volonté ou celle de Dieu, croire à la parole du créateur ou à celle de la créature. Nous savons qu'Eve préféra la parole du serpent et qu'Adam suivit son épouse sans poser de question. Ce combat perdu, l'homme fut rejeté définitivement hors du paradis terrestre mais pas du Ciel. Un Sauveur devait être donné pour réparer la faute originelle et nous permettre de retrouver l'amitié du Père et l'accès à la vie éternelle.

Un Sauveur auquel nous devons croire pour être sauvés. « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. » (Marc 16, 16) Deux choses sont donc nécessaires pour être sauvé : croire et recevoir le baptême. Une seule suffit pour être condamné : ne pas croire. Tout se joue sur la Foi, préférer notre volonté ou celle de Dieu.

Le combat de tous les temps, de tous les âges est un combat de la Foi. Les Saints de l'Ancien Testament se sont sauvés par la Foi en Dieu et au Sauveur à venir ; ceux du Nouveau Testament se sauvent par la Foi en Dieu et en son Fils Jésus Notre Sauveur.

Pour arriver à notre fin il y a ce combat à mener, fonder sur la Foi en Dieu, en sa parole, en son Fils Jésus -Christ qui est le Verbe du Père. Un combat qui passe par les actes bien concrets de la vie, car la Foi s'épanouit dans ses œuvres. « Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte. » (Jac. 2, 17) Il faut donc agir de telle façon, pour que nos actions soient conformes à la Foi, à l'enseignement de Jésus, parler de manière à ne pas contredire la parole de Dieu, penser en soumettant nos jugements à ce que Dieu nous a révélé, faire en sorte que tout en nous soit en accord, en harmonie avec Dieu.

C'est la Foi, la révélation divine qui doit être le moteur de notre vie. Nous ne sommes pas sur terre pour chercher d'abord notre propre bien ou celui du prochain, mais celui de Dieu.

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de tout ton esprit ; et ton prochain comme toi-même. » (Luc 10, 27) Nous-mêmes et le prochain passons après Dieu. Ce combat entre le bien et le mal, entre le péché et la vertu découle directement de la Foi, de notre acceptation ou non de la volonté divine.

Bien sûr nous pouvons refuser Dieu puisque nous sommes libres, mais si nous le refusons, nous serons jetés hors du royaume de Dieu, là où « il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (Matt. 22, 13) Dieu ne prend dans son royaume que ceux qui acceptent sa Sainte Volonté.

Pour arriver au ciel, auprès de Dieu, pour le contempler dans l'éternité nous devons entreprendre ce combat pour la gloire de Dieu et donc défendre comme saint Michel la souveraineté de Dieu, proclamer, contre tous ceux qui ne veulent pas de lui, que sa parole est véridique, que sa révélation est parfaite, que son Fils Notre Seigneur Jésus-Christ est le seul sauveur.

Abbé Bakhmeteff

Ma résolution de l'année

Les nouvelles technologies embrassent tous les moyens matériels mis à disposition de l'homme pour produire ou développer un savoir, un objet d'art ou une relation sociale. Dans ces nouvelles technologies se trouvent les moyens de communications. Ces derniers sont aujourd'hui très répandus dans les cellules domestiques et leur usage a dépassé le seul cadre professionnel. Peu de gens aujourd'hui ne possèdent pas d'ordinateur, de téléphone portable, de smartphone ou de tablette par exemple. Ces technologies sont entrées aussi bien dans le milieu de l'entreprise ou de la politique que dans le milieu familial ou de l'enseignement. Tout le tissu social est marqué par la présence de l'écran chez soi.

Cette vérité empirique doit être mise en relation avec la religion, et plus spécifiquement avec la morale : science du bien et du mal ou savoir nécessaire à l'obtention du Ciel, but ultime de la vie. Pourquoi cette mise en relation ? Parce que ces moyens technologiques sont participants de l'agir de l'homme, agir humain finalisé par une rémunération ultime, la récompense ou la damnation éternelle.

L'usage de ces moyens entre donc dans le champ de la formation de la vertu en l'homme. Cette formation porte le nom usuel bien connu « d'éducation ». Elle a pour objet principal la naissance et la croissance de la vertu de prudence qui est « la droite raison dans l'agir ». En famille, il revient aux parents de régler cet usage pour que le moyen technologique reste à son rang de moyen, et ne devienne pas une fin déréglée des appétits sensibles ou intellectuels des membres de la cellule familiale.

La règle, dans leur usage, doit prendre en compte une donnée fondamentale d'ordre psychologique qui s'inscrit dans la nature de l'homme : l'intelligence humaine est « tabula rasa » à la naissance. Cela signifie que l'enfant ,jusqu'à l'âge adulte, se trouve dans une situation de développement sous tous les rapports. Son corps, sa sensibilité, ses passions, son esprit grandissent par l'absorption d'informations captées par les sens.

Or le sens le plus aigu – au sens de plus fin – et le plus en relation avec le domaine spirituel, est la vue. D'où la fascination de l'enfant pour l'écran, et ce dès le plus jeune âge.

Or le sens le plus riche d'émotions sensorielles est le toucher. D'où l'attrait dès le plus jeune âge pour l'écran tactile.

La règle, dans leur usage, doit prendre en compte une donnée fondamentale d'ordre moral : depuis le péché originel et même après le Baptême, les sens et tous les appétits humains sont déréglés. Ce dérèglement se situe dans la recherche de leur bien propre au lieu du bien de « tout l'homme » : la félicité éternelle. Le langage théologique et spirituel est très fort : il est question de véritables blessures.

La règle, dans leur usage, ne peut faire l'impasse sur une réalité évidente – qui n'a pas besoin de démonstration – ces moyens aujourd'hui proposent à l'Homme des choses opposées aux vertus de foi, d'affabilité, de sociabilité, de studiosité, sans parler de la pureté…

L'usage domestique ou personnel de ces moyens doit donc prendre en compte tous ces facteurs pour être vertueux. Les enfants, jusqu'à l'adolescence par exemple, n'ont pas le recul psychologique et intellectuel de l'adulte. Ils ne peuvent être qualifiés de prudents car pour cela il faut de l'expérience, de la raison, un début de vie spirituelle. Or ces trois éléments leur sont donnés par le temps et l'éducation… Il s'ensuit que leur initiation à ces moyens est désordonnée. A partir de l'adolescence, la nature s'éveille sous tous les rapports. L'usage de ces moyens doit être très contrôlé et très modéré. Ce contrôle et cette modération font partie de l'éducation, et par conséquent rentrent dans les devoirs des parents. Pour les jeunes gens et jeunes filles, l'entrée dans le monde estudiantin ou professionnel leur fait découvrir l'absence d'ascèse dans l'usage de ces moyens chez ceux qu'ils côtoient. Si cette découverte est un écueil, elle est aussi une nécessité. Elle leur permet de mûrir et de réaliser l'exigence de mettre en œuvre ce qu'ils ont reçu en famille selon l'usage de ces moyens dont maintenant seulement ils pourraient être propriétaires.

La prudence des parents, pour eux-mêmes, sera gardienne et modèle de celle à exercer envers les enfants. L'objectivité de regard sur l'impact de ces moyens donnera aux parents une juste appréciation de la rigueur nécessaire à employer dans les règles domestiques à prendre, pour le bien du corps et de l'âme de leurs enfants. Selon les âges, les explications seront plus ou moins fournies.

Ce thème de l'éducation à l'usage des moyens de communications est important et grave. Il engage la santé physique, intellectuelle et spirituelle des générations à venir. Une fois de plus, il nous faut avancer à l'encontre des habitudes du monde ! Le Christ nous y encourage encore par ses belles paroles pleines d'Espérance : *Ayez confiance, j'ai vaincu le monde.* St Jn, XVI, 33

Abbé de Beaunay

Noël de la chrétienté

La Sainte Vierge et saint Joseph rendent à l'Enfant-Jésus les premiers hommages d'adoration, d'amour, et d'espérance d'une civilisation chrétienne, celle qui conduit au Ciel.

Les bergers leur offrent du fromage et du lait et surtout leur émerveillement.

Des Mages, venus d'orient, présentent à Jésus, qui est Dieu, Roi et homme, de l'encens, de l'or et de la myrrhe.

Puis s'avancent des pécheurs de Galilée : Ils se donnent entièrement au Rédempteur ; jusqu'aux extrémités de la terre, ils seront d'autres Christ et les colonnes de l'Eglise.



Des vierges romaines, Cécile, Agnès, lui offrent leur martyre.

Ensuite, un Empereur romain, chrétien, s'avance et offre à l'Enfant l'édit de la *pax christiana* ; C'est Constantin le Grand.

Alors s'approche un roi, chevelu, portant la francisque, catéchumène de l'évêque saint Rémi ; il fait don, au Roi des nations chrétiennes, des promesses de son baptême et de celui de la France.

Puis, vient un moine qui se prosterne devant NS. Il est le Patriarche d'occident, il lui offre sa règle, la règle de saint Benoît.

Un autre roi, les pieds nus car il porte la couronne d'épines, s'avance devant le Roi des rois, dont il est le fidèle lieutenant, saint Louis.

Arrive un géant, vêtu de noir et de blanc, au regard perçant : saint Thomas d'Aquin présente à l'Enfant, Pain divin de Bethléem, son office du Très Saint Sacrement.

Puis, une jeune fille, vêtue en guerrière, du nom de Jeanne, fait hommage à Jésus de ses victoires et de son martyre, qui fut la plus belle de ses victoires.

Ensuite, un navigateur, Christophe Colomb, s'approche et présente humblement au Sauveur des âmes le nouveau monde qu'il a découvert pour qu'il soit évangélisé.

Puis, un missionnaire, ardent, intrépide, humble, offre à Jésus-Christ les Indes, l'Asie : saint François-Xavier.

Un chevalier, « souvent combattu, parfois battu, jamais abattu », Charrette, lui dédie son épée, qui n'a jamais cédé.

Les martyrs d'une Révolution aussi cruelle qu'insensée s'agenouillent à leur tour devant Celui dont ils portèrent le Sacré-Cœur jusqu'à la mort.

Garcia Moreno, Président de l'Equateur, lui fait don de son sacrifice, car « Dieu ne meurt pas ».

Trois enfants, Lucia, Francisco et Jacinta, se prosternent devant Jésus et lui disent : *Meu Deus, eu creio, adoro, espero e amo-vos….* Et ils Lui demandent pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent et qui n'aiment pas, même le Jour de Noël.

Un évêque vénérable les suit et confie au Souverain Prêtre les 500 prêtres qu'il a ordonnés de ses mains durant sa vie, les mains de Mgr Lefebvre.

Les prêtres du prieuré
vous souhaitent
une Bonne et Sainte Année,
et le Paradis à la fin de vos jours !

Enfin, une femme, très, très âgée, vêtue de haillons, entre dans l'étable, lentement, inclinée sous le poids de plusieurs millénaires ; elle tient dans sa main un don et la Vierge Marie la voit déposer sur la mangeoire où repose son Enfant… une pomme, le fruit du premier péché, son péché. Jésus lui sourit. Il réparera tout. Alors, elle se relève, transfigurée, rajeunie, devant Marie, la nouvelle Eve.

Et puis, vous êtes là aussi, chers amis, en cette Nuit très Sainte. Vous promettez, par amour pour le Nouveau-né, Dieu et Sauveur, d'acquérir la sainteté, et d'étendre autour de vous le Royaume de Jésus-Christ : la chrétienté.

Sainte Nativité !

Abbé Bertrand Labouche+

Chronique du Prieuré

Ces deux derniers mois sont pleins de vie pour notre prieuré.

A tout seigneur, tout honneur, Il revient à l'Eglise d'être citée en premier avec les fêtes qui ouvrent le mois de novembre. A la Toussaint comme à la fête des morts, nos chapelles se remplissent et nos cimetières sont visités en grand nombre. Cette amitié avec les Eglises triomphante et souffrante est aussi marquée par l'élaboration d'autel des Reliques, centre de dévotion proposé aux fidèles durant les huit premiers jours du mois de novembre.

Le vendredi 22 à l'Ecole Saint-Rémi, les Mères offrent un très beau spectacle donné par leurs élèves. Chants et danses se succèdent avec souplesse et élégance. A la suite sont proposés un marché de Noël en même temps qu'une collation sympathique. Les objets réalisés par les sœurs et les mamans de l'école font l'admiration de tous. Bilan de la journée : c'est une réussite ! Aussi une pensée jaillit de tous les cœurs conquis : venez, voyez, recrutez !





Le samedi 23 au prieuré, le Cercle Saint-Rémi se réunit pour suivre une conférence-diaporama sur la déclaration de Monseigneur Lefebvre du 21 novembre 1974. L'attention est là, l'ambiance est chaleureuse avec le feu qui crépite dans l'insert. La raclette qui suit montre que le travail de l'esprit creuse l'appétit !

Le dimanche 24, les Troyens se retrouvent autour d'une table pour suivre le même diaporama donné la veille. L'ambiance est identique dans sa simplicité et sa bonne humeur ! Durant la semaine, l'abbé de Beaunay s'absente pour aller suivre une session de Théologie sur l'histoire du droit du mariage. Les retrouvailles avec les confrères sont pleines de simplicité, voire de complicité ! Mais, attention, les cellules grises fournissent un travail aussi bruyant que celui des abeilles dans une ruche. La buée aux fenêtres de la salle de conférence en témoigne…

Le samedi 30 à l'Ecole Saint-Rémi, monsieur l'abbé Caillier prêche une récollection sur l'enfance spirituelle et les prophètes pour préparer les âmes au grand mystère de Noël.



Le lendemain, il poursuit sa route à Charleville pour instruire les fidèles de la même manière. Au cours de ce passage rapide, il est heureux de découvrir cette région proche de la frontière franco-belge.



Le vendredi 6 décembre, les Mères et les élèves de l'Ecole Saint-Remi partent dans l'Aisne pour un pèlerinage de fin de trimestre. Le temps est en accord avec la bonne ambiance de la petite troupe !





Le dimanche 8, plus de cent-vingt fidèles des diverses chapelles se réunissent autour de leur prieur pour fêter l'Immaculée dans les rues de Reims. Le froid ne décourage en rien adultes et enfants. Chacun est heureux de louer par des cantiques notre Mère bénie trônant sur sa calèche joliment décorée. Un cortège de petites filles costumées entoure le brancard et une escouade de céroféraires prévient les pas de la Reine. La procession achève sa course au pied de la cathédrale et se dissout pour laisser la place à un vin chaud, bienvenu en ce début de soirée !



Le jeudi 19, les enfants de l'école donne une petite représentation pour clore la fin du trimestre. C'est un succès avec salle comble !

Le samedi 21, les abbés retrouvent quelques fidèles à Oeuilly pour la traditionnelle Crèche vivante du village. La pluie entraine une belle improvisation dans l'église.



Le dimanche 22, à Troyes, les fidèles sont heureux d'accueillir les sœurs de l'Ecole Saint-Rémi. Venues pour leur Marché de Noël, elles répondent avec joie et rires aux flots de questions qui jaillissent de la bouche de tout un chacun ! A la suite a lieu le Cercle de Tradition, dans une salle des fêtes cette fois ! La Messe a pu être célébrée le matin, grâce à la présence de monsieur l'abbé Tassot à Charleville. Aussi, les fidèles se retrouvent-ils pour un repas et la conférence dans une salle chauffée, dans une ambiance bien sympathique…





Les vacances de Noël ont commencé. Pour beaucoup, c'est le moment des retrouvailles en familles en divers coins de France. Pendant ce temps, vos prêtres visitent des confrères ou des familles, participant ainsi à la joie de tous en ce temps de Noël si agréable et joyeux !

La procession à l'Immaculée















MERCI…

aux Mères pour les costumes et le chant,
au service d'ordre,
à tous ceux qui se sont chargés du brancard, de la calèche, du bel étalon, sans oublier le vin chaud et les petits-fours…
et à l'année prochaine!!







Quelques dates à retenir

- Dimanche 12 janvier : Assemblée Générale de l'association Saint-Bernard à Troyes.
- Samedi 18 janvier : Cercle MCF à 20h.
- Dimanche 19 janvier : Cercle de Tradition après la Messe à Troyes.
- Mercredi 22 janvier : Bénédiction du vin nouveau à Avenay-Val-d'Or à 10h.
- Samedi 25 janvier : Réunion du Cercle Saint-Remi au prieuré à 18h30.
- Dimanche 2 février : Prise de soutane au séminaire Saint Curé-d'Ars à Flavigny.
- Lundi 10 février : Cercle Saint-Joseph au prieuré à 19h30.
- Samedi 22 février : Sortie du Cercle Saint-Remi.

Messes dominicales & Jours de fêtes d'obligation

Reims (51) Eglise Notre Dame de France 8, rue Edmé Moreau	**Confessions : 9h15** **Messe : 10h00** **(11h15 en juillet et août)**
Charleville (08) chapelle Saint-Walfroy 20, rue de Clèves (03 26 61 70 71)	**Confessions : 9h30** **Messe : 10h00** **(8h45 en juillet et août)**
Troyes (10) Chapelle Saint-Bernard 28, rue des Prés l'Evêque	**Confessions : 17h30** **Messe : 18h00**
Saint Quentin (02) Chapelle de l'Immaculée Conception 38, rue des Patriotes	**Confessions : 10h15** **Messe : 10h45**
Le Hérie la Viéville (02) Cours Notre-Dame des Victoires	**Confessions : 8h00** **Messe : 8h30**

Informations

Téléphone du prieuré : 03 26 61 70 71

Abbé Bakhmeteff : 06 99 45 09 32

Abbé de Beaunay : m.debeaunay@fsspx.email

Intentions Croisades

Croisade Eucharistique	**Janvier :** Pour les vocations sacerdotales et religieuses. **Février :** Pour nos écoles. **Mars :** Pour ceux qui vont mourir aujourd'hui.
Croisade du Rosaire	**Janvier :** Pour les chrétiens persécutés dans le monde. **Février :** Pour les malades et les personnes handicapées. **Mars :** En réparation des péchés publics contre la foi. **Tous les vendredis** : la conversion des musulmans

Messes en Semaine hors vacances

	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
Reims		Confessions : 18h00 Messe : 18h30		Confessions : 18h00 Messe : 18h30	Confessions : 18h00 Messe : 18h30	Confessions : 10h30 Messe : 11h00
Val-de-Vesle			Messe : 7h15			
Prunay	Messe : 7h20	Messe : 7h20	Messe : 11h15	Messe : 7h20	Messe : 8h45	

Attention : Ces horaires étant soumis à de possibles variations, il est préférable de consulter les annonces de la semaine ou de se renseigner par téléphone au 03 26 61 70 71. Merci de votre compréhension.